

+  
Lettre n°17

## VRAIE ET FAUSSE DEMOCRATIE SAINT PIE X - 1910

# NOTRE CHARGE APOSTOLIQUE

### RAPPEL HISTORIQUE

La Lettre Encyclique « Notre Charge Apostolique » qui condamna le « Sillon » de Marc Sangnier fut écrite par le Pape Saint Pie X en 1910. Ce texte fondamental devrait être connu de tous nos fidèles.

Le Pape y examine les problèmes sociaux, économiques et politiques du 20<sup>ème</sup> siècle, et donne l'enseignement authentique de l'Église Catholique sur diverses questions délicates comme la démocratie, le socialisme, la dignité humaine, la justice, la liberté, l'égalité, la fraternité, l'autorité et l'obéissance.

Le langage y est direct et sans équivoque. On n'y trouve aucune des déclarations ambiguës, suggestions timides, questions sans réponses ... qui caractérisent la plupart des documents romains post-conciliaires. Une fois ce document lu et étudié, on sait où s'en tenir, et ce que doit croire un Catholique !

Malheureusement, le poison du libéralisme et des fausses idées démocratiques a aujourd'hui pénétré pratiquement tous les cerveaux Catholiques.

Le « Sillon », fondé par le français Marc Sangnier au début du siècle, était essentiellement un mouvement démocratique qui prétendait être Catholique. **Sa grande utopie consistait à vouloir marier les principes de l'Évangile avec ceux de la Révolution dite française.**

Marc Sangnier était donc un « Catholique libéral », dont le système politique et social avait déjà été condamné de nombreuses fois par le magistère suprême de l'Église, notamment en 1832 par le Pape Grégoire XVI dans son Encyclique « Mirari Vos ».

Saint Pie X réaffirme la condamnation de ces mêmes faux principes qui ont malheureusement détruit notre pays.

### LES RACINES DES ERREURS DU SILLON

Voyons le texte de Saint Pie X : *« Les fondateurs du Sillon, jeunes, enthousiastes et pleins de confiance en eux-mêmes, n'étaient pas suffisamment armés de science historique, de saine philosophie et de forte théologie pour se prémunir contre les infiltrations libérales et protestantes ».*

« *Ils alléguaient qu'ils évoluaient sur un terrain qui n'était pas celui de l'Église, et donc ne relevaient pas d'une façon spéciale de l'autorité ecclésiastique* ». (On retrouve cet argument fallacieux chez beaucoup de gens dans la Tradition Catholique).

« *L'erreur principale des sillonistes est de placer l'autorité dans le peuple. Ils prétendent que l'autorité est déléguée par le peuple, qui peut donc la révoquer à sa guise. Tout au contraire est le sentiment des Catholiques qui font dériver le droit de commander de Dieu.* »

« *En certains cas, ceux qui président au gouvernement peuvent être élus par la multitude, mais si ce choix désigne le gouvernement, il ne lui confère pas l'autorité de gouverner, il ne délègue pas le pouvoir, mais désigne la personne qui en sera investie* ».

La démocratie par elle-même n'est pas toujours mauvaise ; ainsi, par exemple, les habitants d'un village pourraient voter pour élire leur maire.

**Mais la démocratie moderne se prétend être le pouvoir du nombre, ou « l'art d'agiter les peuples avant de s'en servir ! » Or, le nombre n'a jamais fait la vérité, car la vérité existe objectivement, par elle-même, et non de façon subjective.**

Il serait ainsi gravement coupable pour un « élu du peuple », de suivre la volonté de la majorité de ses administrés si cette volonté allait directement contre la loi naturelle ou la Loi Divine.

Par exemple, si la volonté populaire prétendait que l'avortement est un droit civil, le chef du gouvernement, même s'il n'était pas Catholique, devrait s'opposer de toutes ses forces à cette volonté criminelle. Comme le disait Saint Augustin : « **La mort de l'âme est pire que la liberté de l'erreur** ».

Saint Pie X le dit très justement : « ***Il n'y a pas de vraie civilisation sans une civilisation morale, et pas de vraie civilisation morale sans la vraie religion*** ».

Il n'y a donc pas de vraie civilisation sans la Religion Catholique. Nous n'avons pas le choix entre civilisation Catholique ou non-Catholique, mais le choix entre civilisation Catholique ou pas de civilisation du tout !

« *Non, on ne bâtit pas la cité autrement que Dieu ne l'a bâtie ; on n'édifiera pas la société si l'Église n'en jette les bases et ne dirige les travaux ; non, la civilisation n'est plus à inventer ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. Elle a été, elle est ; c'est la civilisation chrétienne, c'est la cité Catholique !*

« *Il ne s'agit que de l'instaurer et de la restaurer sans cesse sur ses fondements naturels et Divins contre les attaques toujours renaissantes de l'utopie malsaine, de la révolte et de l'impiété : il faut tout restaurer dans le Christ !* »

## **LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE**

Le Silloniste est un fanatique d'indépendance, qui veut s'émanciper de toute autorité.

Saint Pie X condamne fermement cette triple émancipation cachée sous les mots de liberté, égalité, fraternité.

- **Émancipation politique:**

« *Selon les Sillonistes, le peuple est maintenu en esclavage sous une autorité autre que lui-même : il doit s'en libérer, car l'autorité doit rester sous son contrôle.*

*Mais si le peuple détient le pouvoir, qu'en est-il de l'autorité ? Il n'y a plus alors ni loi, ni obéissance, ni maître, ni servants. Tout commandement sera vu comme une attaque contre la liberté de l'homme, toute su-*

*bordination à une quelconque forme de supériorité comme une diminution de la personne humaine, et toute obéissance comme une disgrâce. Ainsi, pour le Sillon, toute inégalité de conditions et de classes devient une injustice ».*

- **Émancipation économique:**

*« Le peuple est dépendant des employeurs : mais, d'après le Sillon, il doit briser le joug afin que chaque ouvrier devienne son propre patron ».*

- **Émancipation intellectuelle:**

*« Le Sillon déclare que le peuple doit briser la domination de la classe dirigeante. Les Sillonistes n'ont pas de hiérarchie et étudient sans avoir de maîtres » (Cette remarque de Saint Pie X pourrait très bien expliquer la chute de 'l'Office International' de Jean Ousset, ex 'Cité Catholique', dont le système des cellules était en grande partie calqué sur celui du Sillon).*

*« Le souffle de la révolution est passé par là, et nous pouvons conclure que si les doctrines sociales du Sillon sont erronées, son esprit est dangereux et son éducation funeste ».*

## **L'HERESIE DU SILLON**

Pour un Catholique, la liberté et l'autorité (ou l'obéissance) ne sont nullement incompatibles ; l'obéissance ne dégrade pas la dignité de l'homme et l'inégalité n'implique aucune injustice. La diversité des classes sociales est en fait l'attribut d'un état sain.

*« La doctrine Catholique nous dit que le premier devoir de charité ne consiste pas dans la tolérance des idées fausses, même si elles sont sincères, ni dans l'indifférence théorique ou pratique des erreurs et des vices dans lesquels nous voyons nos frères plongés, mais dans le zèle pour leur amélioration morale et intellectuelle, aussi bien que pour leur bien-être matériel ».*

*« Il ne peut y avoir de fraternité véritable sans la charité Catholique, et la démocratie qui sépare la fraternité de la charité Catholique ne peut qu'être désastreuse pour la civilisation ».* Comme nos dirigeants devraient méditer ces paroles prophétiques !

Comment est-il donc possible pour un Silloniste de se dire Catholique ? Saint Pie X donne une forte réponse qui pourrait malheureusement s'appliquer à beaucoup de nos fidèles : *« Il y a deux hommes différents dans le Silloniste : l'individu privé qui est Catholique, et l'homme public, l'homme d'action, qui est neutre, laïc ! »*

*« À la formule 'la démocratie sera Catholique', le Silloniste substitue cette autre : 'la démocratie ne sera pas anti-Catholique, pas plus qu'anti-juive ou anti-bouddhiste'. Que peut-on penser d'un Catholique qui, en entrant dans un groupe d'étude, laisse son Catholicisme à la porte afin de ne pas alarmer ses camarades ? » (Que peut-on penser d'une jeune fille Catholique qui va à la faculté en jupe trop courte, ou du jeune homme Catholique qui écoute de la musique Rock, pour ne pas passer pour « un Catholique coincé » ?)*

*« Quand on songe à tout ce qu'il a fallu de forces, de science, de vertus surnaturelles, pour établir la Cité Catholique, et les souffrances de millions de martyrs, et les lumières des Pères et des Docteurs de l'Église, et le dévouement de tous les héros de la charité, et une puissante hiérarchie née du Ciel, et des fleuves de grâces Divines, et le tout édifié, relié,ompénétré par la vie et la sagesse de Jésus-Christ, la sagesse de Dieu, le Verbe fait Homme ; quand on songe, disons-Nous, à tout cela, on est effrayé de voir de nouveaux apôtres s'acharner à faire mieux avec la mise en commun d'un vague idéalisme et de vertus civiques ».*

*« Oui, vraiment, on peut dire que le Sillon convoie le socialisme, l'œil fixé sur une chimère ! Il ne craint pas de faire entre l'Évangile et la révolution des rap-*

*prochements blasphématoires. Le bénéficiaire de cette action cosmopolite ne peut être qu'une démocratie qui ne sera ni Catholique, ni protestante, ni juive, mais une religion plus universelle que l'Église Catholique, réunissant tous les hommes devenus enfin frères et camarades dans le règne de Dieu ».*

*« Le Sillon ne forme plus dorénavant qu'un misérable affluent du grand mouvement d'apostasie organisé dans tous les pays pour l'établissement d'une église universelle qui n'aura ni dogmes, ni monarchie, ni règles pour l'esprit, ni freins pour les passions, et qui, sous prétexte de liberté et de dignité humaine, ramènerait dans le monde, si elle pouvait triompher, le règne légal de la ruse et de la force, et l'oppression des faibles, de ceux qui souffrent et qui travaillent ».*

## **LE VRAI REMEDE**

*« A la réalisation du bonheur temporel et éternel, Jésus-Christ a mis, avec une souveraine autorité, la condition que l'on fasse partie de Son troupeau, que l'on accepte Sa doctrine, que l'on pratique la vertu, et qu'on se laisse enseigner et guider par Pierre et ses successeurs ».*

*« Si Jésus a été bon pour les égarés et les pécheurs, Il n'a pas respecté leurs convictions erronées, quelque sincères qu'elles parussent ; Il les a tous aimés pour les instruire, les convertir et les sauver. Il n'a pas annoncé pour la société future le règne d'une félicité idéale, d'où la souffrance serait bannie, mais Il a tracé le chemin du bonheur possible sur terre et du bonheur parfait au Ciel : la Voie Royale de la Croix ».*

*« La question sociale sera bien près d'être résolue lorsque les uns et les autres, moins exigeants sur leurs droits mutuels, rempliront plus exactement leurs devoirs. La question sociale et la science sociale ne sont pas nées d'hier ».*

*« L'Église, qui n'a jamais trahi le bonheur du peuple par des alliances com-*

*promettantes, n'a pas à se dégager du passé. Il lui suffit de reprendre, avec le concours des vrais ouvriers de la restauration sociale, les organismes brisés par la révolution, et les adapter, dans le même esprit Catholique qui les a inspirés, au nouveau milieu créé par l'évolution matérielle de la société contemporaine. Car les vrais amis du peuple ne sont ni révolutionnaires ni novateurs, mais traditionalistes ».*

## **CONCLUSION**

L'encyclique « Notre Charge Apostolique » de saint Pie X est un chef d'œuvre qui devrait être lu à genoux. S'il y a un texte du magistère que les Catholiques contemporains devraient lire, c'est celui-ci. Lisez-le dans son intégralité.

Si nous acceptons les principes de la fausse démocratie, le « liberté – égalité – fraternité » de 1789, nous en venons purement et simplement à nier le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ et tous Ses droits Divins, pour Lui préférer les « droits » de la créature, les « droits » de l'homme contre les droits absolus de Dieu. Nous sommes alors devenus des révolutionnaires, nous avons perdu le sens de la Vérité et la Foi Catholique !

Pour expliquer la terrible crise actuelle de l'Église, il suffirait de remplacer dans le texte de l'encyclique de Saint Pie X le mot « Sillon » par les mots « Jean-Paul II » ou « Benoît XVI » ! En acceptant les idées de la révolution de 1789, les chefs de l'église de Vatican II ont rejeté la possibilité même d'un retour au Règne Social de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Que faut-il faire ? **Simplement garder la Foi Catholique, en portant haut et fier le flambeau que nous a transmis Saint Pie X, à la suite de tous les saints et de tous les martyrs !**

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa Très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte